

## ESAÏE

### CHAPITRE 46

#### Introduction

Dans ce chapitre, Esaïe continue sur les thèmes des chapitres précédents, en appelant au peuple de Dieu de mettre leur confiance pleinement dans le Dieu d'Israël et de ne pas se laisser tenter de suivre des faux dieux. Il souligne à nouveau la souveraineté de Dieu sur l'univers et dans l'histoire, ainsi que son engagement éternel envers son peuple. Ce texte est donc toujours d'actualité, même si les circonstances qui servent d'occasion pour ces révélations concernent l'histoire ancienne.

#### vv.1 & 2 :

Esaïe applique tout ce qu'il a dit dans les chapitres précédents concernant les idoles aux divinités principales de Babylone dans le contexte de la chute future de Babylone face à Cyrus qu'il a déjà annoncée (Esa. 43 : 14). Esa. 44 : 9 & 10 avait souligné le côté inutile des idoles, incapables de sauver ; ici, il souligne que non seulement ils n'auront pas pu sauver leurs adorateurs, mais ils n'auront même pas pu se sauver eux-mêmes, car ils partageront le même sort que leurs adorateurs. Esaïe présente une image facilement compréhensible à ses auditeurs pour présenter l'humiliation de ces divinités. Après avoir été portées sur les épaules de leurs adorateurs, les idoles sont maintenant chargés sans cérémonie sur une charrette tirée par des bêtes de somme.

#### vv.3 & 4 :

Là où les idoles représentent eux-mêmes un fardeau porté par leurs adorateurs, voire des animaux fatigués par ce travail, le Dieu d'Israël est celui qui porte son peuple. Encore une fois, Dieu rassure son peuple qu'il ne l'abandonnera jamais – même si parfois, les circonstances pourraient semer des doutes. Esaïe adresse un message « aux restes » du peuple ; ceci serait clairement le cas au moment de la chute de Babylone, mais était déjà vrai à l'époque d'Esaïe, car il ne restait plus que le royaume de Juda ainsi que les survivants de la chute du royaume des dix tribus du Nord. Dieu rappelle à son peuple que c'est lui qui l'a porté depuis sa création : à l'époque de l'exode (Deut. 1 : 30 & 31), mais aussi avant cela dans le livre de Genèse (Gen. 50 : 19 & 20). Encore une fois, il rassure son peuple que même l'exil ne marquera pas la fin de son intérêt pour eux, car il promet de les porter et d'en prendre soin jusqu'au bout. Ceci est vrai sur le plan national, mais également sur le plan personnel pour ceux qui s'attachent à l'Eternel et devait être particulièrement encourageant pour ceux qui avaient vécu les 70 ans de l'exil.

Dieu ancre cette promesse dans sa nature (cf. Hébr. 13 : 8) le cadre de sa relation avec le peuple qu'il s'est fait (cf. 1 Pi. 2 : 9 & 10 ; Eph. 2 : 19). Ainsi nous aussi pouvons mettre notre foi dans cette promesse (cf. Matt. 11 : 28 – 30 ; 1 Pi. 5 : 7).

#### v.5 :

Dieu rappelle qu'il est absolument unique (v.9 ; Esa. 40 : 18 ; 44 : 8b ; Deut. 6 : 4).

#### vv.6 & 7 :

Dieu se contraste avec les idoles pour souligner sa nature unique. Lui est le Créateur (v.4), mais les idoles sont les créations de ses créatures, fabriquées avec des éléments de la création. En plus, au lieu d'être la source de tout ce qu'ils ont (cf. Jac. 1 : 17 ; Matt. 6 : 26 – 33), ces idoles

coûtent de l'argent à leurs adorateurs et sont dépendants d'eux. Elles sont donc clairement incapables de sauver.

vv.8 & 9 :

La foi biblique n'est pas une forme de spiritualité à chercher en nous-mêmes mais est fondée sur la révélation de Dieu. Dieu demande à son peuple de se souvenir de ce qu'il a entendu et vu, et surtout d'en tirer les bonnes conclusions (cf. Luc 15 : 17). En particulier, Dieu appelle son peuple à se souvenir de sa fidélité depuis toujours (Esa. 44 : 21 ; Deut. 32 : 7 & 8 ; Psa. 78 : 3 – 7).

vv.9 & 10 :

Encore une fois, Dieu présente sa capacité de révéler à l'avance l'avenir et puis de conduire l'histoire dans ce sens comme preuve de son statut unique de Dieu (Esa. 41 : 22 & 23 ; 44 : 7 ; Psa. 33 : 8 – 11).

v.11 :

Ainsi, Dieu confirme son projet d'utiliser Cyrus pour accomplir ses projets (Esa. 41 : 2 – 4 ; 44 : 28 ; 45 : 1 – 3).

vv.12 & 13 :

Le chapitre se termine avec un message qui reflète le début du livre : un appel à la repentance parce que Dieu vient bientôt pour établir son règne de justice depuis Jérusalem (Matt. 3 : 1 & 2 ; 4 : 17 ; cf. Rom. 13 : 11).